

Lien vers la vidéo : <https://www.canal-u.tv/chaines/af/aspie-friendly-la-serie/2-l-implicite>

Les personnes autistes ont du mal à comprendre l'implicite.

La communication n'est pas si « simple » qu'elle n'en a l'air et demande un travail de décodage et d'adaptation difficile pour elles.

Leurs comportements « inadaptés » ne sont pas volontaires mais résultent des particularités de l'autisme.



Contexte 1:

Dans une salle de classe, pendant un cours, Louna se lève et ouvre la fenêtre à côté d'elle. Sa voisine se met à frissonner. Elle lui dit : « Il fait froid, tu ne trouves pas ? » Justine répond : « Non, ça va. » ... Et elle laisse la fenêtre grande ouverte.



Décodage:

L'implicite est PARTOUT ! Les non autistes l'utilisent en permanence pour communiquer. Là par exemple, il eût été plus efficace de demander directement à Justine de fermer la fenêtre. Car les personnes autistes ont des difficultés à saisir l'implicite et à décoder les intentions des autres, ce qui peut conduire à de nombreux malentendus.

Repères



La communication chez les personnes autistes

La communication, ce n'est pas juste délivrer ou recevoir de l'information. Le processus communicationnel est complexe. Il s'agit d'une **boucle de rétroaction**. Cela signifie que l'on s'adapte sans cesse à son interlocuteur, en fonction des signaux qu'il nous envoie : on ne communiquera pas de la même manière s'il a l'air heureux, triste, s'il semble être attentif à nos propos ou pas.

On s'adapte aussi en fonction des caractéristiques de la personne que l'on a face à soi : par exemple on ne s'adresse pas de la même manière à un enfant ou à son supérieur hiérarchique.

L'adaptation, dans la communication, nécessite notamment de pouvoir **lire les signaux non verbaux** que nous envoie notre interlocuteur, ainsi que ses **expressions faciales**. La prise en compte de toutes ces informations implicites n'est pas chose aisée pour les personnes autistes, à cause de leur pensée en détails. *notion reprise dans l'épisode 8 sur la cohérence centrale*. Pourtant, tous ces signaux implicites servent à inférer l'intention de notre interlocuteur pour comprendre convenablement son message (ironie, second degré...).



Contexte 2:

Dans une salle de classe, Jean, un étudiant aspique, est en train de faire une présentation orale très technique devant ses camarades. On perçoit (si on est neurotypique), par l'attitude des autres étudiants et leur expression faciale, un net désintérêt voire un ennui évident... Pourtant Jean semble très content de sa prestation



Décodage:

Lorsque l'on communique il y a tout un travail de décodage à faire de la situation. Il faut notamment réussir à **interpréter les réactions de l'auditoire**. Ce travail de décodage est particulièrement difficile à réaliser pour les personnes autistes, qui, là encore, ont du mal à saisir l'implicite (les attitudes, les expressions faciales...). Jean, pris par sa présentation, ne perçoit pas du tout le désintérêt ni l'ennui de son auditoire.



Contexte 3:

Dans la salle de classe, la sonnerie de l'établissement retentit. Les étudiants se lèvent et rassemblent leurs affaires pour partir. L'étudiante placée à côté de Jean lui demande :

« Dis-moi, j'étais absente la fois dernière. Tu as pris les notes du cours ? »

Jean répond simplement : « Oui, c'est bon. »

Un moment de flottement s'installe entre les deux élèves. L'étudiante semble être dans l'attente, mais Jean prend ses affaires et s'en va.

Déconcertée par son comportement, l'étudiante ramasse ses affaires sur son bureau et quitte la salle.



Contexte 4:

Dans un amphithéâtre, un enseignant donne un cours. Ali, étudiant autiste, est sur son téléphone et ne prête pas attention au cours.

L'enseignant, qui s'en aperçoit, interpelle Ali :

« Monsieur ? monsieur ? vous comptez faire ça pendant tout le cours ? ». L'étudiant répond avec naturel : « Oui, je pense, oui, je pense oui... ».

L'enseignant est interloqué, sans mots.

Décodage:



L'étudiante demandait implicitement à Jean de lui prêter ses notes pour rattraper le cours de la semaine précédente. Mais comme ça n'a pas été dit clairement, Jean n'a pas compris.

Il est vraiment important de garder en tête que **ce n'est pas de la mauvaise volonté** et qu'à aucun moment Jean n'a souhaité ignorer la demande de son camarade. Sa réponse est juste due à ses particularités cognitives d'autiste.

Décodage:



L'ironie n'est pas facilement accessible aux personnes autistes et est donc à proscrire si l'on veut éviter les malentendus. Dans cette situation, il eût été plus efficace de demander explicitement à cet étudiant de ranger son téléphone portable.

Quelques éléments de solution

Conseils

Comment faire pour communiquer le plus efficacement possible avec une personne autiste ?

- Il convient d'éviter l'ironie, le sarcasme, le double sens.
- Il faut veiller à rendre l'implicite explicite.
- Il faut être factuel et précis.
- Si la personne autiste se comporte de façon blessante, essayez de ne pas vous formaliser. Il y a fort à parier que telle n'était pas son intention et qu'il s'agit d'un malentendu que l'on peut dissiper en lui parlant directement.

Ainsi, vous améliorerez la communication non seulement avec les personnes autistes, mais aussi avec tous les autres.

NB

Il est possible, pour les personnes autistes, de décoder l'implicite dans des situations simples, lorsqu'il n'y a pas trop de stress (notamment au niveau sensoriel). En revanche, lors de situation nécessitant une sollicitation plus importante, avec un peu de stress, la personne peut ne pas accéder à la partie implicite de la communication (dans les dimensions verbale et visuelle notamment). Souvent, dans ce cas, la compréhension de l'implicite se fait plus tard, à tête reposée, permettant de comprendre si la réponse qui avait été apportée était la bonne ou non. Ce qui pose problème, ici, ce n'est pas l'accès à l'implicite mais le délai de son traitement.

En savoir plus:

<https://handicap.gouv.fr/autisme-et-troubles-du-neuro-developpement>

<https://www.autismeinfoservice.fr/>

Le syndrome d'Asperger : Guide complet de Tony Attwood (Auteur), Elaine Taveau, Cécile Malterre, Josef Schovanec (Traduction). Éditeur : DE BOECK SUP, 4e édition (13 novembre 2018). Langue : français. 512 pages. ISBN-10 : 2807313418 et ISBN-13 : 978-2807313415.

Aspergirls: Empowering Females with Asperger Syndrome de Rudy Simone. Éditeur : Jessica Kingsley Publishers (15 juin 2010). Langue : Anglais. 240 pages. ISBN-10 : 1849058261 et ISBN-13 : 978-1849058261.